



GAZETTE de ROTTERDAM.

DU LUNDI 15. Janvier 1691.

De Rome le 23. Decembre.



N n'a pu pénétrer le sujet d'une longue conférence que le Cardinal de Fourbin et la tennaine passée avec le Card. Spinosa Gouvern. de cette ville, ensuite de quoi il s'en fit une autre avec le Cardinal Howard. Dimanche dernier, le Pape assista à la Chapelle en bonne santé, mais il ne s'est pas trouvé depuis à aucune fonction à cause du mauvais tans. Lundi la Congrégation du St. Office traita de certains livres, qui ont paru tant en Italie que dehors lesquels ne sont pas de son gout, & ce Tribunal condamna trente & une propositions de l'Université de Louvain. Le Père Bartoletti Général des Teatins mourut ici jeudi dernier. Le Duc de Chaunes Ambassadeur de France malcontent de n'avoir pu réussir dans la médiation pour l'accommodement des différens, s'en retourne, & il n'a point vu l'Audience ordinaire cette semaine, ni ne parla point au Pape. Dimanche dans la Chapelle comme il avoit accoutumé de faire. L'Ambassadeur d'Espagne vend son Ecarter, ce qui fait croire qu'il quittera aussi bientôt son poste. Hier on cassa 600 soldats des nouvelles compagnies, mais plusieurs des Officiers seront employés ailleurs. On a réduit à 60 hommes les compagnies de Cuirassiers. Le Chevalier Contarini nouvel Ambassadeur de Venise est arrivé ici ce soir, & quoiqu'il voulût entrer incognito en cette ville, beaucoup de Vénitiens de qualité n'ont pas laissé d'aller à sa rencontre : il se trouve incommodé d'une fluxion à la main. Le Chevalier Lando est sur son départ pour retourner à Venise. Le Cardinal Caraffa est parti d'ici pour Naples & le Cardinal Giudici est allé dans la Pouille. Le Pape a donné au Cardinal Ottoboni encore une riche Abbaye qui étoit vacante par la mort de l'Abbé Panciroli.

De Turin le 23. Decembre.

Le Gouverneur de Milan est arrivé ici, pour

le reglement des quartiers d'hiver, à la distribution dequels on doit faire une attention particulière, les troupes aiant grand besoin de bons quartiers pour se rétablir. On a arrêté ici plusieurs paillans Piémontois qui étoient d'intelligence avec les ennemis, & qui couroient en parti sur nos gens du côté de Pignerol. Un de ces traitres est le même qui blessa le Comte de Cire à l'épaule il y a quelque tans. Par la lettre que le Duc de Savoie reçut ces derniers jours de l'Empereur, il lui promett en termes très-obligans tout le secours dont il a besoin, lui faisant espérer douze mille Allemands. S'ils arrivent pour la Campagne, nous aurons une armée considérable, sans conter les Vaudois & les Protestans qui leurs seront joints. Le Marquis de Parelle est à Barcelonette, & l'on croit qu'il restera pour exiger les contributions des frontieres de Provence & de Dauphiné. Le Comte de Louvigni a fait sommer Pignerol de lui payer les contributions, & l'on parle de mettre plus de troupes en quartier de ce côté-là pour mieux obliger l'ennemi à les payer. Cependant les François ont enlevé de dessous Caignan quelques bestiaux & environ cent des habitans du pais.

De Milan le 27. Decembre.

Notre Gouverneur est retourné à Turin après avoir visité Mr. l'Archevêque qui se porte mieux. Il lui recommanda de faire prier Dieu pour la prospérité des armes de la Couronne, & il ordonna aux Ministres que des premiers deniers qui viendront au tresor Royal on conte une bonne somme aux Députés des Cantons Catholiques, à qui il est dû cent mille écus. Les Etats ont fait de nouvelles instances pour être soulagés de certaines charges, offrant pour cela de pourvoir au logement des troupes, par ce moyen on sauroit au vrai combien nous avons de monde. L'argent que le Marquis d'Obizzi attend à Turin des Fondataires de l'Empire en Italie doit lui être envoyé desque toutes les lettres circulaires auront été rendues. On continue à envoyer de l'argent à Turin à mesure que l'on en reçoit de Naples & de Madrid.

De Venise le 30. Decembre.

Il n'est point arrivé de vaisseau du Levant cette semaine, ce qui ennue beaucoup, parce qu'on languit d'apprendre l'arrivée de notre Capitaine Général à Corfu. On n'a pas moins d'impatience de recevoir des nouvelles de Valone d'autant que les précédentes lettres ont dit que les Turcs avoient dessein de faire une tentative sur cette place. On a senti à Aucone un grand tremblement de terre, qui a renversé quelques Eglises & plusieurs maisons. On a célébré ici les fêtes de Noël avec les cérémonies accoutumées, & le Doge a donné un magnifique repas au Sénat comme cela se pratique tous les ans. Mardi l'on publia l'indulgence plénière accordée par le Pape.

E

De

De Paris le 8. Janvier.

Le Roi a donné pour estrennes à M. le Dauphin quatre mille pistoles, trois mille à Monsieur, deux mille à Madame, trois cent au Duc de Chartres & autant à Mademoiselle la sœur. Le Maréchal de Humières, le Comte de Maulevrier Colbert, le Comte de Montal & le Marquis de Châleron ont été aussi agréablement estrennés, S. M. leur ayant conféré le Cordon de son Ordre il y a aujourd'hui huit jours. Le Roi & la Reine d'Angleterre soupèrent avec le Roi à Versailles le jour des Rois. Il y eut cinq tables de feite couverts chacune. La première fut tenue par S. M. la seconde par M. le Dauphin, la troisième par Monsieur, la quatrième par Madame & la cinquième par le Duc de Chartres. On soupa un peu plutôt qu'à l'ordinaire afin que le Roi Jacques & la Reine son épouse pussent retourner à St. Germain sans s'engager trop avant dans la nuit. Comme l'on ne fait point la presse aux feites nouvelles charges de Conseiller au Parlement, Mr. de Pontchartrain a dit de la part du Roi aux Fermiers Généraux qui ont des enfans, qu'il falloit qu'ils en prissent pour eux & qu'on donneroit des dipenses d'âge à ceux qui en auroient besoin. Le discours de ce Ministre a bien effec-
té, cinq ou six de ces Messieurs les Fermiers ayant acheté de ces charges pour leurs fils. Il n'est point arrivé de lettres d'Italie cette semaine, le Duc de Savoie n'ayant pas voulu tenir le traité fait avec Mr. Catinat pour le passage de nos Courriers par le Piémont. Les lettres de Pignerol du 27 de Décembre dernier portent que le Marquis de Feuquières étoit sorti avec un détachement dans le dessein d'aller brûler Millefleurs qui est à une petite lieue de Turin. Cependant le bruit court qu'un gros parti de nos troupes a été défait par celles du Duc de Savoie. L'innocence de feu Monfr. de Langlade étant reconnue, sa fille présenta un Placet au Roi Mercredi au soir pour demander que la mere fut mise hors des prisons de la Conciergerie, ce qui fut executé le lendemain par un Huissier de la Chaîne. On ne doute pas que S. M. n'ordonne au Parlement de proceder à la revision de ce procès pour réparer l'honneur du défunt Sr. de Langlade & pour faire rendre à sa veuve tout ce qui lui a été pris, ce qui pourra incommoder Monfr. de Mongommeri. Il est arrivé ici de la Rochelle le Capitaine Bonaventure qui partit des Isles de l'Amérique le 14 d'Octobre dernier à 14 lieues de Quebec. Il rapporte que nos affaires n'étoient pas si de-

lesperées en ce pais là qu'on l'a publié, & que l'on espéroit de se maintenir à Quebec. Quoique l'on ait dit en Cour que le Roi veut aller commander son armée en Flandres la Campagne prochaine, les plus sçavés ne le peuvent croire. On écrit de Montpellier que le Cardinal de Bonis y étoit dangereusement malade.

De Dublin le 23. Decembre.

Les forces de Leurs Majestés sont en marche pour aller vers le Shannon. On écrit de la frontiere, qu'un passager qui partit de Galloway le 13 de ce mois, rapporte que le Duc de Berwick est allé en France, & qu'il a laissé le commandement en chef au Sieur Sarsfield qui est allé à Limerik. Le 12 de ce mois, un Officier Irlandois nommé Kirrowan vint d'Athlone à Mullenger, disant avoir deserté : Il dit au Gouverneur qu'il étoit Cornette dans l'Armée des Rebelles, & qu'il demandoit la protection du Gouvernement de Leurs Majestés, Mais un Protestant qui s'étoit sauvé d'Athlone, ayant découvert le lendemain que c'étoit un Espion, & son valet par les questions qu'on lui fit, ayant donné à connoître qu'il n'y avoit pas longans qu'il avoit assassiné un Gentilhomme Protestant, & qu'il avoit été envoyé à Mullinger, pour y mettre le feu, il fut pendu Samedi dernier. On écrit du Comté de la Reine, que le 13 de ce mois, un parti du Régiment de cavalerie du Colonel Bierlei, rencontra près de Rosanallis environ 60 Rapiers, qu'il chargea, en tua 18 & en fit trois prisonniers, qui furent aussitôt pendus, le reste ayant pris la fuite ; Nos gens ayant appris le lendemain qu'ils s'étoient ralliés, ils les attaquèrent une seconde fois & en tuèrent 15 ; Ceux qui eschapèrent se sauvèrent dans les marais ; Nous n'umes qu'un homme de blessé. Dans le Comté de Corke, 500 de ces vagabonds conduits par un nommé O Donovan O Driscot attaquèrent il y a quelques jours une Maison appartenant au Colonel Townesend proche de Castlehaven, mais ceux qui étoient dedans les repoussèrent vigoureusement, que les Rebelles furent obligés, de se retirer ayant laissé sur la place 30 des leurs entre les quels étoient le Colonel O Driscot, le Capitaine Teige O Donovan & plusieurs autres des principaux d'entr'eux, outre quantité faits prisonniers. Le jour précédent, 60 de nôtres rencontrèrent un autre parti de 500 Rapiers dans la Baronie de Ouell Carbrai auquel ils donnerent la chasse & en tuèrent 9.

De Plimouth le 29. Decembre.

Mécredi dernier, un Armateur Hollandois
amc-

amena ici un vaisseau François de 6 canons & autant de pierriers, qu'il avoit pris à la pointe de Cornouaille. Ce bâtiment passoit d'Irlande en France, où il portoit des lettres & des passagers, entre les quels il y avoit plusieurs Officiers. Ils disent que les Irlandois qui sont à Limerik, à Galloway & dans les autres places de la Province de Connaught sont dans un tres pitoyable état, & qu'il y a de grandes divisions entr'eux. Ces passagers confirment la nouvelle que nous ûmes il y a quelque tems, qu'une frégate François avoit fait naufrage à l'embouchure du Shanon, sur laquelle il y avoit plusieurs Officiers qui furent noyés aussi bien que les gens de l'équipage, excepté un ou deux Marelsors. Les vaisseaux Marchands destinés pour les païs étrangers, ont mis aujourd'hui à la voile avec leurs Convois.

De Londres le 9. Janvier.

Le Prince de Danemarck est fait Conseiller du Conseil du cabinet à la place du Comte de Montmouth. Milord Sidnei étant arrivé de Dublin il y a huit jours, S. M. le déclara second Secrétaire d'Etat. Quelques Capitaines qui ont assisté au Conseil de guerre qui a jugé le Comte de Torrington, & le Juge Prevôtél de la flotte, sont cassés comme personnes suspectes. Le Roi a été à Mr. de Greenville fils du Comte de Bath le Gouvernement du Château de Deale qui est une de nos places maritimes. Sa Majesté lui a été aussi sa compagnie des Gardes, & l'a donnée au Capitaine Foxon. Messrs. Killegrew & Russel ont été nommés pour commander nôtre flotte, laquelle doit être puissante, & l'on travaille avec diligence pour la mettre en mer au mois d'Avril. Le jour du départ du Roi est fixé à Vendredi prochain. Ce sera le Vice-Amiral Russel qui commandera l'Escadre qui doit conduire S. M. en Hollande. La charge de Colonel du Régiment des Gardes vacante par la démission volontaire de Milord Sidnei a été donnée au Duc de Schomberg. Ce Seigneur ira commander l'armée du Duc de Savoie la Campagne prochaine. Le Comte de Schomberg son frère sera fait Grand Maître de l'artillerie. Le Comte de Torrington va se retirer dans une maison qu'il a achetée dans la Province de Surree, étant résolu de ne plus revenir en cette ville. La Compagnie des Indes Orientales a reçu l'agréable nouvelle de la paix faite avec le Grand Mogol. Il est arrivé à Falmouth un vaisseau venant de Nevis dans les Indes Occidentales. Le Capit. Bennet qui commande ce vaisseau dit que depuis la prise des Isles de St. Christophe & de Statie, les troupes se préparent à aller atta-

quer la Gardeloupe & les autres Isles Françaises. Nos armées de terre seront composées de 144 compagnies de cavalerie, 32 de Dragons & 181 d'infanterie, ce qui fera en tout soixante & un mille cent quatre vingt seize hommes. Le Sr. Bridgeman autrefois premier Commissaire du Comte de Sunderland Secrétaire d'Etat sous le Règne du Roi Jaques, est rentré dans ce même emploi sous Milord Sidnei. Le nommé Kelli, Prêtre Papiste accusé autrefois d'avoir u part à l'assassinat du Chevalier Godfrei, a été arrêté dans Whitehal & envoyé en prison, cette accusation du même crime ayant été renouvelée contre lui. Le 25 du mois passé le Président de la Tour Envoïé Extraordinaire du Duc de Savoie ut son audience de congé de la Reine Douairière, & le 29 il l'ut aussi du Prince & de la Princesse de Danemarck. Le 31 Mr. Dankelman Conseiller d'Etat & Envoïé Extr. de l'Electeur de Brandebourg ut la première audience publique de Leurs Majestés avec les cérémonies acoutumées. Un Armateur Hollandois a amené dans l'Isle de Wight une flûte Danoise chargée de planches pour Bordeaux. Le 29 de l'autre mois un vaisseau de guerre Hollandois de 50 à 60 pieces de canon échoua sur le sable nommé le Middle Ground; l'équipage le sauva, mais le bâtiment est perdu. On croit que le Parlement sera congédié cette semaine. Deux Officiers du Régiment de Montmouth se sont battus en Duel & il est en demeure un sur la place. On mande d'Edimbourg que le Conseil avoit ordonné à l'Avocat du Roi de faire incessamment le procès au Lord Ballentine & au Sieur Seaton accusés de haut trahison, & qu'un Papiste nommé Abercromi y a été arrêté, ayant été trouvé saisi de diverses lettres dangereuses qu'un Comité du Conseil doit examiner. Les dernières lettres de Dublin disent que les Milices qui étoient allées vers Mullingare avoient ordre de demeurer sur la frontière, pendant que nos troupes entroient dans la Province de Connaught. Elles ajoutent qu'un parti du Colonel Worlesi avoit surpris plusieurs Rapperies qui venoient d'enlever des chevaux, dont 8 furent tués & 2 faits prisonniers, lesquels on pendit sur le champ. Le Parlement aiant mis la dernière main à plusieurs Actes, le Roi se rendit dans la Chambre des Seigneurs, & les Communes y aiant été mandées, il donna son consentement aux Actes suivans.

Acte pour accorder à Leurs Majestés, certains droits sur toutes les Marchandises & Manufactures qui viennent des Indes Orientales, ainsi que sur

100-

toutes les soies travaillées, & sur plusieurs autres denrées & Marchandises qui seront apportées dans ce Royaume, après le 25 jour de ce présent mois de Decembre 1690.

Acte pour continuer plusieurs Actes ci-devant passés y mentionnés, par lesquels on impose plusieurs droits sur les Vins, le Vinaigre & le Tabac.

Acte pour punir les Officiers & les Soldats qui se mutineront, ou désertent du service de Leurs Majestés, & pour punir ceux qui seront de fausses majestés.

Acte pour remettre en force un autre Acte ci-devant passé, pour régler la mesure & le prix du Charbon.

Acte pour payer & nettoier les rues des Villes de Londres & de Westminster, & des Faubourgs d'icelles; ainsi que des Paroisses aux environs dans le Comté de Middlesex & dans le Faubourg de Southwark & autres lieux dans le Comté de Surrey & pour régler les marchés qui s'y tiennent.

Sa Majesté donna aussi son Consentement à 16 Actes particuliers. Après quoi Sa Majesté fit un discours aux deux Chambres en ces termes.

MILORDS & MESSIEURS.

Il faut que je vous témoigne encore une fois en cette rencontre, combien je suis sensible aux marques que vous me donnés de votre bonne affection, & aux sincères efforts que vous faites, pour avancer l'intérêt de votre patrie, en continuant d'établir de nouveaux subsides pour les fraix de la guerre. Je suis certain que vous ferez toutes les choses nécessaires pour cet effet, & de mon côté, je vous assure, que je ne manquerai pas de faire en sorte, que tous les subsides que vous me donnerés, soient appliqués aux usages pour lesquels ils sont destinés.

Je vous dis il y a quelque temps, que l'Etat des affaires de nos alliés, ne me permettoit pas de différer long-temps mon voyage à la Haie; & je vous le racontai à cette heure, espérant que cette considération vous engagera à dépêcher autant qu'il sera possible ce qui reste d'affaires, afin de pouvoir poursuivre la guerre plus vigoureusement.

Je ne puis finir sans vous dire, Messrs. de la Chambre des Communes, que si l'on pouvoit pourvoir à un fond annuel, pour augmenter la flotte, & pour bâtir quelques vaisseaux de guerre, ce seroit une chose digne de vos soins, en ce tant où il s'agit de l'honneur & de la sûreté de la Nation.

Le premier de ce mois en fut dans la Chambre basse les additions au Bill pour autoriser des Commissaires de se faire rendre compte de l'administration des deniers publics; Et on lut pour la 1. fois un nouveau Bill pour mettre encore un nouvel impôt sur la bière, sur l'aile & sur d'autres boissons. Le 2. on fit la lecture de deux autres Actes, l'un pour permettre à nos vaisseaux Marchands de se servir de matelots étrangers, & l'autre pour

confisquer les biens des Rebelles en Irlande, après quoi ils furent portés aux Seigneurs. Dans les seances suivantes on a continué à travailler aux Actes commencés, entre lesquels il y en a un pour faire assembler les Militaires du Royaume la Campagne prochaine. Samedi dernier les Communes résolurent qu'on construise des vaisseaux de guerre on fera un fond de cinq cent soixante & dix mille livres sterling, qui se prendra sur le nouvel impôt de la bière & de l'aile.

De Vienne le 31. Decembre.

A la sollicitation du Marquis d'Obizzi Env. de l'Empereur en Italie, quelques Princes donneront à S. M. I. un subside de 300000 écus. La ville de Breslau capitale de Silesie offre la même somme pour aider aux fraix de la guerre de Hongrie. On assure que les Envoyés Ottomans vont être rappelés ici pour reprendre la négociation de paix. Mais on écrit de la frontière de Turquie que le Grand Seigneur est mort, & que l'Ambassadeur de France continue son ménage pour faire continuer la guerre. L'Electeur de Bavière avoit résolu de s'en retourner dans les Etats, mais la Cour l'a retenu encore quelques jours. Les Lettres de l'Esclavonie portent que les Turcs ont mis 200 hommes dans le château de Possega qu'ils Impériaux avoient abandonné, mais ils ont brûlé la ville.

De Cologne le 9. Janvier.

Par les lettres de Suisse on apprend que dans la conférence qui se tint à Arau le 26 du mois passé entre les Cantons Prot. & les Env. d'Anglet. de Hollande & de Savoie, il a été résolu d'établir un fonds de quelque mille livres pour le secours des pauvres Vaudois, & que Mr. Cox demanda une autre assemblée après l'arrivée de la ratification du traité pour la levée des 4000 hommes. Les lettres du Palatinat portent que les Allemans continuent à se mettre en état de faire avorter les dessein de l'ennemi. On fait la même chose en ce pays-ci, mais on n'a encore rien résolu sur les instances que fait la République de Hollande touchant Bonn.

De Bruxelles le 10. Janvier.

Lundi dernier on fit partir d'ici deux Régimens Hollandois & plusieurs chariots de toute sorte de munitions pour Mons. La nuit passée le Marquis de Gastaing envoya des ordres à toutes les places frontières, sur l'avis qu'il a eu des mouvemens des François. On dit qu'ils sont en marche au nombre de quinze mille hommes pour tenter de nouveau le passage du Canal de Bruges pour entrer dans le Pais de Waes; Ils ont du canon avec eux & des vivres pour dix jours; ils commencent aussi à se faire voir du côté de la Sambre. Cependant les ennemis continuent à exiger les contributions avec la dernière rigueur, & ils demandent au pais de Waes seulement deux millions. Le Marquis de Bedmar Mestre de Camp Général revint ici de Flandres avant hier, après avoir disposé toute chose pour la sûreté du pais.

De la Haie le 13. Janvier.

Le Prince de Nassau Gouverneur de Frise ne doit arriver ici que Lundi prochain, au quel tans les conférences doivent recommencer entre les Députés de l'Etat & ceux de l'Amirauté. Il n'est pas croyable combien l'on se hâte d'achever les préparatifs pour la réception du Roi d'Angleterre qui ne peut plus tarder à venir. Les Bourgeois ont ordre de se tenir prêts à se mettre en armes au premier commandement. Ils font de grandes dépenses pour paroitre avec éclat dans cette journée.

à Rotterdam, chés la Veuve de St. Glain; avec Privilege.